

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 483 Celuy qui ung jour vous aura](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 483 Celuy qui ung jour vous aura

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau.

Incipit non moderniséCeluy qui ung jour vous aura

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 483

Folio

tationF2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Plus esu eille cun petit papegay
Vous congoistrez mon loyal pensement
Mais que iamais de mon auancement
Ne soye arriere ainsi que iay amore
Depuis vng moy ou deuy tant seullement
Pardonnez moy dieu pardonne sa more

Princesse dame ie vous prie humblement
Pour viure en paix sans nul villain remore
Et estre ensemble continuallement
Pardonnez moy dieu pardonna sa more

Rondeau

IE vois ie viens sans refuge querir
Et qui plus est a chacun menquerir
Qui pouray trouer leure opportune
Pour eviter le recueil de fortune
Qui ma boulu de sa part acquerir

Jauoye empris de dames conquerir
Et mes amis sur ce fait requerir
Mais deu q trop leure mest importune

Je vois ie viens

Pour moy garder que ne puisse encourir
Hon mal taillent ie ne fois que courir
Et toutefois par quelque dessfortune
Possible nest que par maniere aucune
Jaye allegiance dont tout prest de mourir

Je vois ie viens

Rondeau

CEluy qui vng iour vous aura
A son plaisir ne iouyra
De vostre corps comme ie pense
Sil ne vous plait ne grincerai

Item quant il vous fachera
Deuy foible trou ne bouchera
Au moins sil na grosse finance

Lelluy

Et quant avec vous couchera
Je croi quil ne vous touchera

Ne naura de vous sa plaisirance
fors seulement en esperance
Que tressbich oy le mouchera

Lelluy

Rondeau

Te auroit tort de changer sa partie
Leluy qui a en tout ou en partie
Hon bien manoutz ma plaisirance entiere
De me laisser car il nest pas matiere
Deu que de luy ie ne suis departie

On ne doit point de partie en partie
Qui sayment bien faire vne my partie
Dennuyeux soing donc daller couchetiere

Il auroit tort

Puis que de luy ie me suis assortie
Considere le lieu dont suis sortie
Et des grans biens dont ie suis heritiere
De me vouloir mettre sur la litiere.
pour iamais estre de fuisse amortie

Il auroit tort

Ballade

AQuoy tient il que ie ne voy souuent
Leluy qui a mon esperit asservant
Et a mon cas au sien si bien lasse
Que iamais iour ne sera delasse
Affin quil soit sa grace desseruie

Combien qua moy nappartient tel seruante
Mise me suis a laymer si auant
Quil tient mon cuer dens le sien en chasse

A quoy tient il

Pas bien ne scaysil me va decepuant
Du que servir me dueille de son venit
Comme de dire quil soit de moy lasse
Mais sainsi est le tout bien compasse
Je naymeroye iamais homme viuant

A quoy tient il